

ENQUÊTE

SOCIÉTÉ



RAS LE BOL DU  
MODÈLE SCANDINAVE



Economie, mode de vie, santé... **Le paradis, nous assène-t-on, se trouve entre la Suède, la Finlande, le Danemark et la Norvège** - première au classement mondial des pays heureux. Vraiment ? Avec (un peu) de mauvaise foi, "Marianne" démonte l'idéal nordique.

PAR ÉLODIE EMERY, AVEC ALAIN LÉAUTHIER ET HERVÉ NATHAN

beckandnager / iStock

**D**es années qu'ils nous narquent. Souverains, arrogants même, avec leur Ø et Ö. Norvège, Suède, Finlande : trois silhouettes élancées perchées au sommet de l'Europe, et juste au-dessous, le Danemark, tel un doigt d'honneur au croisement

des mers du Nord et Baltique. Le succès de leur modèle social est proverbial, ils connaissent à peine le chômage et ils sont les premiers – et les seuls – à avoir mis sur pieds un congé paternité digne de ce nom. Non seulement ils font tout mieux que tout le monde, mais en plus ils ont le culot d'être heureux ! A chaque publication du classement international du bonheur, les pays nordiques se disputent les premières places. Cette année, la Norvège a dépassé le Danemark, qui doit être « dégoûté » d'être numéro deux, comme une collégienne, quand elle n'a que 18 à son contrôle de maths. Au cinquième rang des nations extatiques, la Finlande. La Suède termine 10<sup>e</sup>... Et la France, 31<sup>e</sup>. Mais sont-ils vraiment aussi exemplaires qu'ils le prétendent ? Pour se remonter le moral, *Marianne* explore toutes les excellentes raisons – de plus ou moins bonne foi, reconnaissons-le – de faire redescendre les pays scandinaves de leur étagère « Billy », une bonne fois pour toutes.

## Ils divorcent plus que nous

Ils ont beau être heureux, les Danois divorcent beaucoup plus que les Français. Le taux de divorce y est de 3,4 pour 1 000 personnes, contre 1,9 chez nous. A force de porter des grosses chaussettes et de s'enrouler dans des plaids en pilou, les Scandinaves ont peut-être perdu en sex-appeal (voir « Art de vivre »). Logique...

## Déco : l'indigestion de pin clair

Pas un seul magazine féminin qui n'érige les Scandinaves en maître absolu du bon goût en matière de déco intérieure. On nous rebat les oreilles de « l'élégance norvégienne » ou de « l'épure danoise ». Lignes simples, ambiance froide et impersonnelle, voilà des années que les designers venus du froid nous concoctent des intérieurs aussi chaleureux qu'un T2 de location

### PAGES PRÉCÉDENTES

Célébration du solstice d'été, à Hjulbäck, en Suède. Trois générations, en costume traditionnel. On est vraiment obligé de tout faire comme eux ?

**STYLISME GLACIAL**, épure excessive et fadeur boréale : le design nordique nous frigorifie depuis bien trop longtemps. On veut des couleurs, des motifs, du baroque !

dans une station de ski. Le catalogue Ikea cherche à nous impressionner à grand renfort de noms impressionnables : la porte de placard Askersund, le canapé Söderhamn, le meuble pour télévision Vittsjö. Si vous en avez marre de passer au salon avec les personnages d'un film d'Ingmar Bergman, sachez que vous êtes un avant-gardiste, dixit les vrais professionnels de la profession. « *On a fait le tour de tout ce qui est fade et épuré*, confirme Ginie Van de Noort, journaliste spécialisée en décoration. *La tendance est au baroque, aux matières plus lourdes, aux couleurs sombres et aux ambiances chargées. Ou bien aux couleurs pop, tropicales, très festives, avec beaucoup de plantes vertes !* » Maintenant que tout le monde a cédé à la peau de chèvre nonchalamment jeté sur un tabouret en pin clair, l'originalité revient au bon vieux bahut avec des pieds sculptés en tête de lion.

## Ecole : pas plus brillants, simplement plus riches

Tous les trois ans, le classement Pisa dresse un palmarès des pays de l'OCDE en fonction de leurs performances scolaires. Et tous les trois ans, nos élèves font profil bas (27<sup>e</sup> rang sur 72 cette année). Des quatre pays nordiques, seule la Suède arrive derrière la France (à une place près), tandis que la Finlande, le Danemark et la Norvège nous devancent largement. Mais Nathalie Bulle, sociologue et spécialiste de l'éducation, appelle à nuancer ce succès. « *Si l'on analyse les résultats des classements Pisa rapportés au niveau économique moyen des élèves, il en ressort que les pays scandinaves ne tirent pas leurs élèves vers le haut. Les indicateurs de ce classement pointent un niveau de connaissance de base pour s'en sortir dans la vie, et non les hautes qualités d'un système éducatif : des enfants qui ont un apport culturel riche à la maison s'en tirent forcément mieux.* » Autrement dit, ils ne sont pas plus brillants, ils sont simplement plus riches. « *Sauf la Finlande, qui arrive 5<sup>e</sup> du palmarès Pisa et dont le système est vraiment efficace* », ajoute la chercheuse. Bon.

## Quarante ans qu'ils n'ont pas donné de fessée à leurs enfants...

Loin de nous l'idée de défendre les vertus éducatives de la taloche (quoique), mais, en étant le premier pays à l'interdire complètement en 1979, la Suède a connu en retour plusieurs effets pervers. D'abord, une tendance à ne plus corriger les enfants du tout, qui selon certains psychiatres engendrerait des enfants rois, et, plus tard, des adultes sujets à la dépression. Mais, surtout, cette loi appliquée tous azimuts a donné lieu à une flambée de signalements pour mauvais traitements : 7 000 plaintes par an, dont beaucoup seraient injustifiées ou absurdes. « *Le problème, c'est que tout est qualifié de maltraitance ! Dès qu'une plainte est déposée*



contre les parents, les services sociaux placent l'enfant dans un foyer », affirme dans un article du Figaro Ruby Harrold-Claesson, avocate. La Suédoise, présidente du Comité nordique pour les droits humains, a dans sa besace des dizaines d'exemples d'enfants coupés de leurs familles pour la moindre broutille, et dénonce une loi « inutile et même dangereuse ».

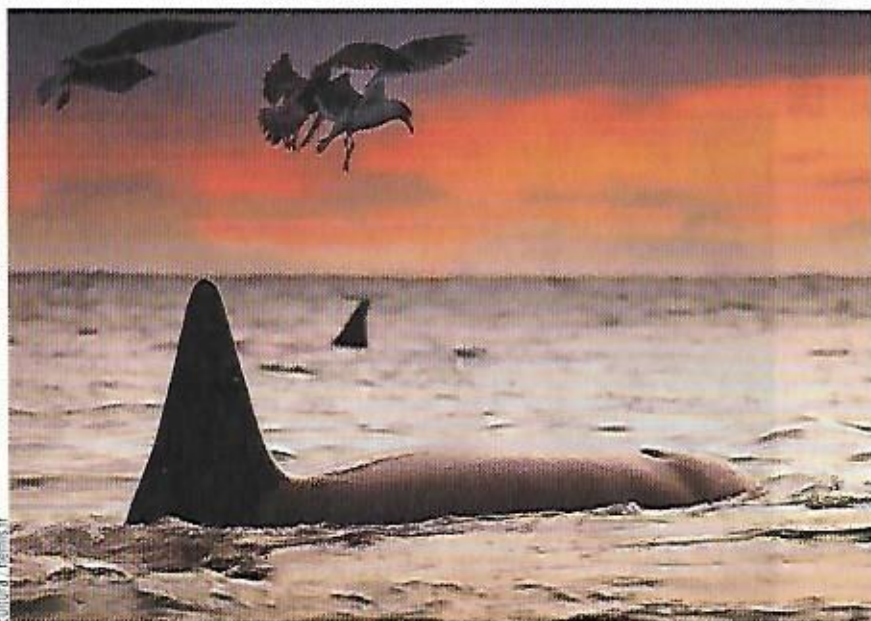
## Art de vivre : l'entre-soi comme valeur absolue

Depuis un an, des dizaines de livres vantent les mérites du *hygge*, une méthode de mieux-vivre made in Danemark. Le bien nommé *Livre du hygge* publié aux éditions First, par exemple, explique sur 280 pages comment nos camarades vikings ont atteint la félicité en se blottissant dans des couvertures près de la cheminée, avec une bougie, un chocolat chaud et quelques amis. A noter qu'au regard des températures sous ses latitudes, il n'est pas interdit de penser que c'est simplement une question de survie. Mais ce n'est pas la seule nuance à apporter au concept. L'inconvénient d'avoir « un cercle social bien structuré, où tout le monde se connaît très bien et depuis longtemps », c'est de laisser les « nouveaux visages » sur le pas de la porte. « Les nouveaux venus ne sont pas vraiment les bienvenus. Tous ceux qui ont déménagé au Danemark me disent la même chose, confesse l'auteur lui-même. Il est presque impossible de se faire une place dans les cercles sociaux ici. » *Sympa, le hygge.*

## Ils se suicident plus que nous

Les Finlandais sont peut-être les rois du système scolaire, mais ils mettent fin à leurs jours plus souvent que nous. Le taux de suicides en 2013, d'après les statistiques de l'OCDE, est de 16 pour 100 000. Réjouissons-nous, pour les Français cette même année, le taux ne dépassait pas 14,4 pour 100 000. De manière générale, il semble que les habitants des pays prospères aient davantage tendance à vouloir mourir que les autres ; on ne se suicide quasiment pas en Iran, par exemple. Une explication voudrait que les riches s'épuisent dans leur quête matérialiste et soient rongés par l'envie de posséder toujours plus. On serait tenté d'ajouter que deux mois de nuit polaire achèvent

## PLUS DE DIVORCES, PLUS DE POPULISTES, PLUS DE SUICIDES QU'EN FRANCE : SI HEUREUX, LES NORDIQUES ? SANS PARLER DE LA DÉCO IKÉA...



**INSENSIBLES AU SANG DES BALEINES**  
Comme l'Islande et le Japon, la Norvège continue à tuer des cétacés à des fins commerciales. 90 % des petits rorquals harponnés sont des femelles enceintes.

certainement d'user les tempéraments les plus robustes. Malheureusement, ce beau raisonnement ne fonctionne que pour les Finlandais. L'honnêteté oblige à préciser que, statistiquement, les Norvégiens et les Suédois se suicident moins que les Français.

## Les Norvégiens tuent plus de baleines que les Japonais

Ecolo, la Norvège ? Avec son interdiction des voitures à essence d'ici à 2025 et le bannissement formel de la déforestation ? Allez dire ça aux baleines. Comme l'Islande et le Japon, la Norvège n'a pas renoncé à tuer des cétacés à des fins commerciales. Pour la grande chasse annuelle qui a lieu ce mois-ci, le gouvernement a fixé le quota à 999 animaux pêchés, soit trois fois plus que ce que les Japonais ont capturé l'année dernière. Pour ne rien gâcher, un documentaire récemment diffusé à la télévision norvégienne affirmait qu'une écrasante majorité des mammifères se vidant de leur sang sur le pont étaient gravides, c'est-à-dire enceintes de baleineaux... Les pêcheurs auraient répondu que c'était un signe de la bonne santé de l'animal. Bravo, la révolution verte !

## Ils sont aussi populistes que les autres

C'est entendu, les partis populistes cartonnent partout en Europe\*... Et les pays scandinaves n'échappent pas à la règle ! Tel François Fillon, faisant campagne sur sa probité avant d'être pris la main dans le pot à confiture, nos voisins nordiques ont bâti leur réputation sur leur esprit de tolérance et d'ouverture à l'autre... Sauf qu'ils cèdent comme les autres aux sirènes nationalistes. En Norvège, le Parti du progrès, libéral et xénophobe, compte sept ministres au gouvernement. En Suède, 49 députés du parti nationaliste et anti-immigration des Démocrates suédois ont été élus en 2014. En Finlande, le parti d'extrême droite >



> radicale fait partie de la coalition au pouvoir. Mais c'est incontestablement les Danois qui sont les plus décomplexés : depuis le mois de janvier, les migrants se voient tout simplement confisquer leurs effets de valeur à leur arrivée dans le pays. Objectif revendiqué ? Décourager les candidats à l'immigration. Cela a le mérite de la clarté. Le gouvernement danois, grand prince, précise que les demandeurs d'asile peuvent conserver leur alliance.

\* Voir l'infographie BIG publiée sur le site de Libération, « Extrême droite : de la Finlande à la Grèce, la dérive européenne », le 20 mai 2016.

## Ils ne savent pas boire correctement

Si l'on s'en tient strictement aux chiffres, les Français consomment davantage d'alcool que leurs amis scandinaves. On peut même dire qu'ils boivent littéralement deux fois plus que les Norvégiens : 11,5 l par an et par personne en France, contre 6,1 l en Norvège. Certes. Sauf que, lorsqu'il s'agit de s'arsouiller, la différence est dans le style. En Suède, l'alcool a été un tel fléau que les bouteilles ne sont désormais vendues que dans des magasins contrôlés par l'Etat, à des horaires strictement encadrés. Résultat, plutôt que de savourer un grand cru pendant le dîner, les Suédois ont tendance à descendre les bouteilles en ligne droite jusqu'au coma éthylique. Le phénomène du *binge drinking* prendrait d'ailleurs son origine dans les pays de la mer Baltique, où l'on peut officiellement effectuer une croisière-beuverie, proposée chez tous les bons tour-opérateurs au départ de Stockholm.

**LE BONHEUR EST AU COIN DU FEU ?** Equivalent danois du cocooning, le "hygge" serait, selon les plus "scandinaves", rien de moins que la recette du bonheur. Chocolats chauds, pulls en jacquard et feux de cheminée comme ingrédients du bien-être ? A bien y regarder, ce sont plus des moyens de survivre aux nuits polaires que de se socialiser...

L'avantage ? L'alcool est moins cher que sur le continent et – astuce ! – les vomissements surviennent donc de manière encore plus rapide et efficace que sur la terre ferme.

## Le fameux modèle scandinave ? Inapplicable en France !

L'allocation chômage universelle, souhaitée par Emmanuel Macron, est copiée sur le régime des chômeurs des pays du Nord, en particulier le Danemark. Sauf que, depuis des décennies, nos gouvernants ont tendance à pêcher dans les eaux de la mer du Nord la réforme qui leur convient, en ignorant le reste. Et le reste, c'est un contrat social en béton. Aucun pays scandinave n'aurait imaginé une seconde changer le sort de millions de personnes sans un long débat entre représentants des salariés et des entreprises, puis un non moins long débat au Parlement. Aucun n'aurait présenté le contrôle des chômeurs comme le pivot du dispositif, comme l'a fait Emmanuel Macron, car, « au Danemark, la politique active de l'emploi n'est pas punitive », rappelle l'économiste Daniel Cohen. Le taux de syndicalisation y est de près de 70 % des travailleurs... contre 8 % en France. En Suède, les caisses de l'assurance chômage sont même directement gérées par les syndicats. Les traditions syndicales sont certes centrées sur le compromis, mais leur radicalité étonne quelquefois : par exemple, pour expulser Uber de Copenhague. Ou, plus loin dans le temps, pour faire plier le marchand de jouets Toys "R" Us. Dans les années 80, la firme américaine avait décidé d'ignorer la convention collective en Suède. Les salariés des banques l'ont rappelée à l'ordre en faisant la grève des comptes bancaires de l'entreprise ! Ce serait illégal en France, c'est autorisé là-haut. Autre caractéristique nordique : la participation des salariés aux instances de décision. En général, on trouve au moins deux syndicalistes dans les conseils d'administration des entreprises moyennes et grandes. Une pratique adoptée aussi par l'Allemagne. Autant dire que, pour l'heure, la France est loin du Walhalla. Dernier exemple de la sélectivité de nos dirigeants lorsqu'il s'agit du fameux « modèle » : les « progressistes » qui donnent le Danemark en exemple ont conspué le revenu universel proposé par Benoît Hamon. Sans doute ignoraient-ils que le

**L'ÉCOLE NORDIQUE DU POLAR ÉCOULE AUSSI DES BROUETTES DE LIVRES PATAUDS, ÉCRITS AVEC LA GRÂCE DU BÛCHERON ET ENFILANT LES PIRES PONCIFS DU GENRE.**

petit royaume verse une allocation d'études de 800 € environ à tous les jeunes de plus de 18 ans, afin de leur permettre de faire des études supérieures (par ailleurs gratuites). S'il n'y a pas de revenu « universel », c'est sans doute parce que la société, elle, ne supporte pas le chômage de masse et donc accepte des politiques de relance économique permises... par le flottement des monnaies par rapport à l'euro, sauf pour la Finlande, dont la croissance est d'ailleurs la plus poussive de la Scandinavie... C'est pour cette raison précise que le Danemark et la Suède avaient refusé d'adopter la monnaie unique. Le modèle nordique ? Certes, mais au menu entrée-plat-fromage et dessert, pas à la carte.

## Le polar "venu du froid" : enthousiasme congelé

C'est devenu un rituel, au même titre que les remises de prix, les salons de printemps et d'automne ou les cocktails de la « rentrée » : deux ou trois fois dans l'année, un quarteron d'éditeurs français jurent avoir mis la main sur « la nouvelle pépite » du polar nordique, promesse souvent assortie sur leurs jaquettes des tirages mirifiques déjà réalisés à l'étranger. Le thriller version taïga, soleil de minuit ou aurore boréale est devenu un produit de consommation courante. Le crime glacé a imposé sur la scène littéraire des figures de flics dépressifs ou de journalistes impétueux dont les aventures, lentes, complexes, truffées de réminiscences d'un passé national ignoré du grand public, tranchent avec l'énergie bouillonnante des modèles anglo-saxons.

Des quartiers chauds de Los Angeles, Boston ou New York, le polar contemporain a migré vers la somnolence trompeuse d'une petite bourgade suédoise comme Ystad, où se déroulent une bonne

### SPIRITUEUX, ES-TU LÀ ?

En Suède, l'alcool n'est vendu que dans des magasins contrôlés par l'Etat et à des horaires stricts. L'ivresse y perd en légèreté et le "binge drinking" fait des ravages.

partie des enquêtes de l'inspecteur Wallander, le personnage récurrent créé par feu Henning Mankell, ou les paysages tourmentés de la lointaine Islande, 300 000 habitants à peine mais une profusion d'écrivains connus dans le monde entier, tels Arni Thorarinnsson et Arnaldur Indridason, père du cultissime commissaire Erlendur.

De A comme (Tove) Alsterdal (une Suédoise) à W comme (Kjell) Westo (un Finlandais), on recense aujourd'hui des dizaines d'auteurs, respectant plus ou moins les codes de la littérature de genre et dont les ouvrages squattent régulièrement les rayonnages des libraires ou des grandes surfaces. Fini l'époque où un cercle restreint d'amateurs s'enthousiasmaient pour les polars de rupture du couple d'écrivains suédois Maj Sjöwall et Per Wahlöö (mort en 1975) : une dizaine de romans publiés entre 1965 et 1975 ayant pour héros l'inspecteur Martin Beck et comme projet avoué de mettre à mal le mythe du pseudo-modèle scandinave, longtemps vanté comme l'horizon indépassable du bonheur à la sauce sociale-démocrate. Dix ans plus tard, en 1986, le Premier ministre Olof Palme était assassiné, ouvrant symboliquement une nouvelle période d'incertitudes existentielles et politiques que ledit polar nordique n'a cessé depuis d'explorer dans tous ses recoins. Acmé du genre ? La parution, après son décès, de *Millénium*, la célèbre trilogie de feu Stieg Larsson, aujourd'hui écoulée à plus de 50 millions d'exemplaires et dont l'éditeur suédois a confié la suite (un tome déjà paru, deux à venir) au biographe de Zlatan Ibrahimovic...

Pour l'édition, le colossal succès de *Millénium*, publié en France par Actes Sud, ne pouvait rester sans lendemain. Tous, ou presque, ont depuis voulu profiter de l'aubaine. Avec des auteurs de talent parfois, tel le Suédois Johan Theorin, le Norvégien Jo Nesbo ou encore l'Islandaise Lilja Sigurdardottir ; mais aussi des brouettes entières de livres patauds, écrits avec la grâce du bûcheron, enfilant les pires poncifs du genre, des histoires rebattues de tueur en série sur fond d'exotisme à deux sous. Du coup, l'euphorie post-*Millénium* le cède peu à peu à la lassitude, voire à l'agacement, comme en témoignait il y a quelque temps le post d'une libraire de province dans sa promotion d'un écrivain du Costa Rica : « *Marre du polar nordique ? De ces auteurs dont vous n'arrivez pas à prononcer le nom des personnages et du froid qui vous congèle ?* » En attendant l'inévitable grand ménage, pour l'heure, télévision et cinéma surfent encore sur la vague déclinante. De « Borgen » à « Lilyhammer », en passant par « The Killing », « Occupied », « Acquitted » ou « Meurtre au pied du volcan », les séries nordiques, habile compromis du professionnalisme des maîtres américains et de particularismes locaux, ont fait un tabac en France. A tel point que les auteurs de « Jour polaire » (diffusé par Canal +), Mans Marlind et Björn Stein, ont choisi pour leur casting la Française Leïla Bekhti... ■ E.E., AVEC A.L. ET H.N.



© Culture / A. H. M. S. / R.